

À Rouen, un centre médico-scolaire a ouvert ses portes pour faciliter l'accès aux soins des élèves



Le centre médico-scolaire a pu être aménagé grâce au soutien de la Ville de Rouen

La municipalité a mis à la disposition de l'Éducation nationale un espace d'accueil au centre Jean-Textier, sur les Hauts de Rouen, pour un meilleur accès aux soins des élèves.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le département de Seine-Maritime n'était pas doté d'un centre médico-scolaire fixe, mais uniquement en itinérance. Anomalie réparée depuis le 4 novembre 2024, au sein du centre Jean-Textier, sur les Hauts de Rouen.



Des locaux de 70 m² ont été mis à la disposition de l'Académie par la municipalité pour faciliter l'accès aux soins des élèves (du primaire au lycée) dans un lieu où exercent deux médecins titulaires.

30 postes vacants de médecins !



Le Dr Courouble (à gauche) et son assistante Christina Vandenabielle



Le Dr Audrey Navarra (à droite) avec son assistante Christelle Faivre-Versavel



Pour le service départementale de l'Éducation nationale, le Dr Véronique Courouble, responsable du secteur de Rouen Nord jusqu'à Dieppe Ouest, précise : « Nous n'étions opérationnelles qu'en itinérance, pour rencontrer nos jeunes patients. Nous continuerons à nous déplacer au cas par cas, et obligatoirement pour les élèves qui devront passer une visite médicale adaptée dans les

établissements d'enseignement technique où ils doivent manipuler du matériel potentiellement dangereux. »

Sa consœur, le Dr Audrey Navarra, dont le secteur s'étend de Rouen centre jusqu'à Eu, complète : « Cette antenne fixe nous sera d'autant plus utile que nous travaillons à flux tendu. En Seine-Maritime, il y a actuellement dix médecins scolaires dont huit vacataires et trois à temps partiel. Il y a donc 30 postes vacants de médecins ! Chacune de nous deux a la responsabilité de veiller à la santé en milieu éducatif de 25 000 élèves. Ici, les secrétaires pourront plus facilement nous relayer les besoins exprimés par les chefs d'établissement ainsi que par les infirmières scolaires. »

Les deux médecins rappellent qu'en trente ans, les missions se sont considérablement élargies et prennent en compte en plus des pathologies classiques (diabète, épilepsie, troubles du comportement en forte augmentation), l'intégration d'enfants handicapés, les victimes de harcèlement et les élèves qui « décrochent » pour des raisons nécessitant éventuellement une investigation médicale.

Centre médico-scolaire : 78, rue Jean Texcier, Rouen.